

SG : Sabordage Garanti

L'aviation mondiale a été durement touchée par la crise sanitaire, si la DSNA, "l'outil de production" de la DGAC, est momentanément en difficulté, ça n'a pas empêché l'émergence de fulgurances à la DGAC, au secrétariat général en particulier.

SIR :

La création des SIR (Secrétariats Inter-Régionaux) va priver nombre d'agents d'interlocuteurs directs en fonction support. Chacun de nous a déjà été confronté à l'inefficacité de la centralisation : des demandes traitées instantanément localement prennent des mois à être validées au siège (avancement, changement d'adresse etc...). Pendant que chacun souhaite proximité, décentralisation et efficacité, le secrétariat général rajoute une couche au mille-feuilles administratif.

Pour autant, tout n'est pas perdu pour tout le monde, la suppression de nombreux postes de fonction support permettra de gratifier quelques heureux élus en les nommant chefs de SIR.

La création des SIR c'est la chronique d'une inefficacité annoncée, c'est confondre modernisation et progrès.

EFFECTIFS IESSA :

Les chiffres sont cruels : les départs en retraite vont passer de 50 à près de 70 lessas/an dans les 5 prochaines années, alors que la capacité ENAC est d'à peine 50 lessas/an. L'Unsa-Iessa a proposé diverses pistes pour augmenter cette capacité ; ainsi l'ENAC, si la DGAC le lui permet, pourrait progressivement monter la capacité de formation à 60 lessas/an. Alors que la DSNA souhaite disposer de plus de recrutements IESSA pour accompagner la complexe modernisation technique, l'arbitrage de la DGAC se fait attendre.

Si rien n'est fait, les services opérationnels verront leur régulation passer mécaniquement et rapidement de 17 à 25 %, voire 30% dans certains services.

Démanteler l'outil de production, qui a jusque là permis à bon nombre de gratte-papiers de se goberger, est la meilleure façon d'hypothéquer l'avenir de la maison DGAC.

CAP :

Autre idée folle du secrétariat général, la fusion des CAPs IESSA et IEEAC. La loi contraint l'administration à réduire le nombre de CAP, mais autorise le maintien de CAP pour les corps à statuts spéciaux. Les CAP Icna et Tseeac ont été maintenues.

Mais le secrétariat général, en s'arc-boutant sur sa volonté de fusionner les CAPs lessa et leeac, considère ainsi que le corps des lessas n'est pas un corps à statut spécial.

Pourtant, c'est bien le statut des lessas et leur spécificité opérationnelle qui leur a permis de répondre présents pendant la crise sanitaire, et d'assurer sur site toutes leurs missions opérationnelles... alors que beaucoup d'autres "d'ingénieurs" assuraient leur service à la maison derrière leur VPN.

C'est bien sa technicité, sa connaissance de l'opérationnel et de ses contraintes, ses sujétions, qui rend le corps des iessas spécifique.

Une CAP commune porterait atteinte à la représentativité de l'Unsa-lessa, mais surtout à la représentativité des IESSAs en général. Quid des commissions disciplinaires ? Quid de la répartition des postes HEA ?

On peut légitimement se poser la question de l'entêtement du secrétariat général à vouloir à tout prix fusionner les cap leeac et lessa, alors que rien, absolument rien ne l'y oblige.

Excès de zèle? Vilaine tambouille de sordide arrière cuisine pour s'attirer les grâces de quelques-uns, afin de servir des intérêts personnels peu avouables?

Les lessas ne doivent pas faire les frais de la mégalomanie de certains décideurs prêts à inventer n'importe quoi pour se faire valoir.

Que faire ? :

Comme en 2015, avec le rapport de l'inspection générale qui piloté par la DSNA prônait l'externalisation des services techniques, la spécificité des lessas est de nouveau attaquée.

Il va donc falloir de nouveau rappeler à la DSNA que sans filière technique robuste, elle n'ira pas loin.

Et que sans DSNA solide, l'avenir de la DGAC est compromis.

La section locale CRNA-O demande au bureau national Unsa-lessa d'utiliser tous les moyens pour que le secrétariat général de la DGAC cesse ces attaques en règle contre les lessas.